

EDITO

Nous voici au cœur de l'été et le programme Pyrénées Partagées est déjà bien entamé.

Des orchidées de la Quère de Cos début Avril au Mont Ceint fin Juin, ce sont près de 200 personnes qui ont découvert les richesses de notre territoire, au travers d'une quinzaine de balades conviviales.

Les divers animateurs vous font partager leur passion ; rejoignez-nous donc jusqu'à fin Septembre avec en point d'orgue la montée à la Pointe Michel Sébastien le 30 Juillet.

Vous pourrez dans le numéro 24 de l'Echo des Amis, voyager dans le temps au travers de divers articles écrits par des passionnés. Christian Stevens nous transporte au fil des siècles dans l'histoire de la Tour du Loup au cœur du Séronnais.

Olivier Nadouce nous conte l'aventure qu'a vécu le passeur « Delpy » à l'étang d'Alate lors de la dernière guerre.

Gilles Morenon au travers de notre Lengua Nostre, l'Occitan, nous fait partager les peurs enfantines d'une légende gasconne.

Découvrez aussi l'aventure industrielle des papèteries Martin avec Pierrette Raymond.

Un grand merci à tous les bénévoles de notre association pour leur implication tant sur le terrain qu'au travers de leur plume pour nous faire découvrir notre PNR.

Bonne lecture, bonnes balades et bonnes vacances dans nos chères Pyrénées Ariégeoises.

LA TOUR DU LOUP

Entre légende et histoire

Tour du loup, tour de Lou, tour de Loup...mais le loup n'a rien à faire ici.

La maison-forte dite « Tour de Loup » est construite sur un rocher qui domine la vallée de l'Arize à La Bastide de Sérou.

De forme quadrangulaire avec un angle sud-est arrondi, la construction épouse le contour le plus extrême de l'éminence. Cette tour du XIII^e siècle jouait un rôle stratégique fondamental à la limite ouest du comté de Foix.

Elle aurait été édiflée par Loup de Foix (d'où son nom)



Loup de Foix ? Qui es-tu ?

C'est ici que la légende se confond avec les récits historiques. Car même les plus éminents historiens ne sont pas d'accord sur sa naissance.

Pour les uns, Loup de Foix serait le fils de Gaston 1^{er} de Foix -Béarn et de sa première épouse Ferdinande de Nègrepont.

Gaston I^{er} de Foix fut appelé à la cour de Philippe le Bel et ce dernier encouragea ses amours avec sa nièce, Jeanne d'Artois, au détriment de Ferdinande. Gaston I^{er} envoya une ambassade au pape pour recevoir une autorisation de répudiation de Ferdinande. Ce qui lui fut refusé. Philippe le Bel passa outre et obligea son chapelain à consacrer son nouveau mariage.

Leur relation perdura néanmoins et Ferdinande s'établit alors à « la Tour » de La Bastide-de-Sérou, où naquit le garçon, Lou. (« La Tour de Lou » devenue aujourd'hui « La Tour du loup »).

Loup apparaît donc comme le héros romantique d'une histoire dont la Tour, par son nom et sa localisation, sert de cadre idéal à la mise en place de cette légende.

Mais d'autres historiens réfutent ces origines et font de Loup le fils naturel du comte Raymond-Roger et de Orbrie, la Louve de Pennaudier, dont la vie est quelque peu sulfureuse.

La Louve ? Qui est-elle ? surnommée en occitan « Na Loba » Loba était de haut lignage, célèbre pour les fêtes qu'elle donnait et dont le célèbre troubadour Peire Vidal fut si amoureux qu'il s'habilla de peaux de loups pour pouvoir l'approcher

Cet épisode se déroula quelque temps avant que la belle ne devint la maitresse du Comte de Foix et ne lui donna un fils issu de lui qu'elle s'empressa d'appeler Loup avant de périr dans les flammes du bûcher de Montségur.

Il serait donc né en 1200. On le retrouve sous les armes en 1219, aux côtés de son père, marchant contre Amaury de Monfort lors de la croisade contre les Albigeois. Il aurait conduit des missions de diplomatie, côtoyé les plus grands, combattu les croisés, et aidé les cathares. On perd sa trace après 1259.

Christian Stevens

MIRACLE A L'ETANG D'ALATE

Emile Delpy, des Bordes de Suc, fait prisonnier au début de la guerre 1939-1945 a réussi à s'évader pour rejoindre les rangs de la Résistance.

Ses qualités physiques hors du commun, sa connaissance parfaite de la montagne, mais aussi son courage et sa droiture ont conduit ses chefs à lui confier des missions de plus en plus importantes en plus des "passages" qu'il effectuait régulièrement vers l'Andorre avec des "convois" regroupant essentiellement des aviateurs anglais.

En cet été de 1943, il a reçu l'ordre d'acheminer un courrier "top-secret" depuis l'Espagne jusqu'à Salies du Salat chez un certain "Monsieur Jean".

Profitant de la pleine lune, il se met en chemin, mais le versant nord qu'il doit redescendre est dans la brume. Il faut "s'encouagner" sous une roche et attendre le jour.

Dès les premières lueurs de l'aube, Emile se remet en route mais notre ami se retrouve soudain nez à nez avec deux soldats allemands en patrouille.

L'effet de surprise est total. Que faire ? S'enfuir ? Aucune chance. Il faut jouer le jeu du berger à la recherche de ses bêtes. D'autant plus délicat quand on n'en possède pas...

- Bonjour !
- Bonjour !
- Quoi faire vous ici ?
- Je cherche des moutons

perdus.

- Comment marqués

Emile se voit perdu. Il n'aime pas tuer, mais là, il n'a plus le choix. Le courrier qu'il transporte est trop important. Ce sera lui ou eux, ou les trois...

Brusquement, parviennent faiblement quelques tintements saccadés comme les produisent les clochettes des brebis qui se secouent en se levant. En un instant, tout bascule dans la tête du passeur. Il lui reste une chance. Ce troupeau, c'est sûrement celui de Jean Maury Casaouret des Bordes.

La marque de ces bêtes, il la connaît par cœur : M.T. (Maury Tedor).

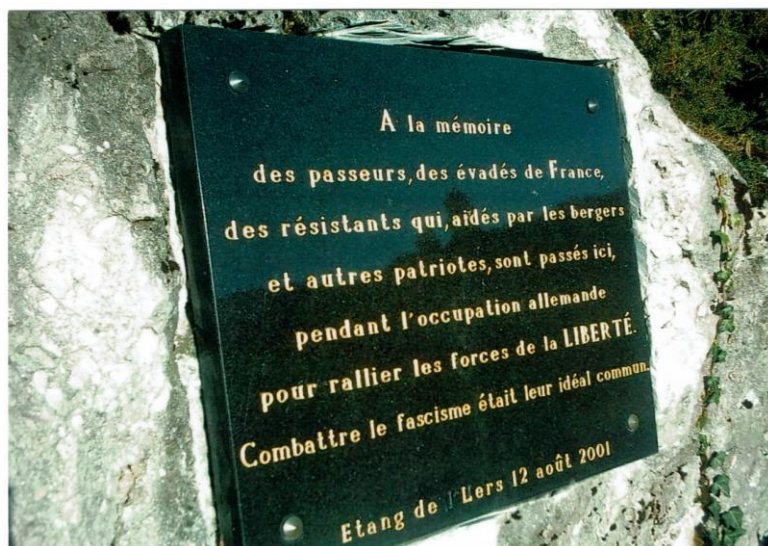
- M.T. répond-il après seulement quelques instants d'hésitation qui ne paraissent pas suspects.

- Ist gud, its gud !

Et les deux hommes font signe à Emile de continuer son chemin en direction précisément des sonnailles qui continuent de tinter. Quelques pas encore avant de disparaître dans la brume, le cœur battant, sans presser le pas, sans se retourner, et puis ce sentiment de soulagement que l'on ressent quand la grande main qui vous serre la poitrine s'ouvre enfin...

Et Emile nous a autorisés à écrire que c'est depuis ce jour-là qu'il croit vraiment en Dieu...

Olivier Nadouce



Les « passeurs de mémoire »



Era Cama Crusa



Adíu brave monde !

Desempush era alba deths temps, eras pireneas qu'an vist neisher e morir tot un caròp de legendas pobladas d'èster miravillons. Era mitologia que destinga d'ais créaturas maniacas e plan segur d'autras maishantas. Era més tarribla estant era Cama Crusa !

Era Cama Crusa que's parentèja a un « croque mitaine », que veng s'importar, enara sièva tuta, eths massipons dolents enà minjar-les. Qu'aparéish dijós era forma d'ua cama reguimbanda, uá cama tota sola... sense còrp ni cap ! Solament uá cama, viella, descarnada, crusa, dam era sang que golinèja. De còp, justa avant qu'era Cama Crusa emporta-vos, jà podian distinguar eth sièu uelh dubert, pregunt que fixa-vos sense jamès clunhar, l'uelh dera mòrt... !

Enquinas generacions de joès jà huren espauricadas d'aqueth monstre ? Enquinas netses de mau son qu'an vist era Cama Crusa s'acostáirar sense bruch dera hiètra dera cramba deths drolles ?

Dam era lenga occitana d'en ço nòstre, aqueth personatge de legenda jà huc desbrenbat, engolit enara bruma dera cultura francèsa dominant, e dam eth, eth sièu cortètje de hadas e de geants. Quina perta enà nòstre patrimòni culturau pirenenc ! Per aquestes mots, cara Dama Cama Crusa, que vos ressuciti un pòc.

La Jambe Crue

Bonjour tout le monde !

Depuis l'aube des temps, les Pyrénées ont vu naître et mourir une myriade de légendes peuplées d'êtres merveilleux. La mythologie distingue certaines créatures amicales, et

bien sûr, d'autres maléfiques. La plus terrible étant la Jambe Crue (Cama Crusa) !

La « Cama Crusa » s'apparente à un croque mitaine, qui vient enlever et mener dans sa caverne les jeunes enfants désobéissants, afin de les manger. Elle apparaît sous la forme d'une jambe bondissante, une jambe toute seule, sans corps ni tête ! Seulement une jambe, vieille, décharnée, avec du sang qui dégouline. Parfois, juste avant que la « Cama Crusa » vous emporte, on peut voir son œil ouvert, profond, qui vous fixe sans jamais cligner, l'œil de la mort... !

Combien de générations de jeunes furent épouvantées par ce monstre ? Combien de nuits de cauchemar ont vu la « Cama Crusa » s'approcher sans bruit de la fenêtre de la chambre des jeunes adolescents ?

Avec la langue occitane de chez nous, ce personnage de légende fut oublié, englouti dans la brume de la culture française dominante, et avec lui, son cortège de fées et de géants.

Quelle perte pour notre patrimoine culturel pyrénéen ! Par ces mots, chère dame « Cama Crusa », je vous ressuscite un peu.

Gilles Morenon

- Occitan gascon / parler de St Girons

Graphie occitane classique (Ne se prononce pas comme le français)

Une histoire de famille

Depuis 1895, Léon, Émile, Jacques, Thomas : quatre générations se sont succédé à la tête de cette papeterie, faisant ainsi perdurer l'industrie traditionnelle du Couserans car dès le XVII^e siècle les moulins à papier fleurissent le long des cours d'eau.

Mais auparavant, sous Napoléon I^{er}, le site dit « La Forge » accueillait un haut fourneau pour produire des boulets qui alimentaient la fonderie impériale de Toulouse.

La main d'œuvre est composée de paysans-ouvriers et le temps de travail est adapté pour permettre les travaux agricoles à la sortie de l'usine.

Un savoir-faire séculaire

Cette entreprise familiale, indépendante, à taille humaine, développe un « artisanat » qui fait du « sur mesure ». Ainsi grâce à la polyvalence des hommes comme des machines, elle est en capacité de s'adapter rapidement à la demande des clients.

Elle domine la fabrication à partir de fibres vierges et de fibres recyclées.

De la conception, en passant par la transformation, la production, le façonnage : toute la chaîne est maîtrisée en interne.

Elle produit annuellement environ 3 500 tonnes de papiers.

L'usine est spécialisée depuis plus d'un siècle dans la fabrication de papiers minces de 18 à 60g/m² lisses apprêtés et mini-crêpés, blancs et en couleurs.



Entreprise
du Patrimoine
Vivant



Ces papiers sont destinés à plusieurs usages : page de séparation pour album photos, emballage de fruits et légumes délicats, de parfums ou de produits de luxe, etc...

En 2016 une nouvelle gamme de papier soie chatoyant avec 100% de matières recyclées a permis à la papeterie d'obtenir le label : « Entreprise du patrimoine vivant » récompense attribuée par l'État pour les 100 entreprises caractérisées pour leur savoir-faire et le respect de l'environnement.

Une autre spécialité : le papier toilette. Il bénéficie de la marque « Valeurs Parc », portée par le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises. Une première nationale.

Une gestion éco-responsable

Les papiers sont fabriqués à partir de matières cellulosiques vierges provenant de forêts certifiées et gérées durablement.

Les fibres cellulosiques recyclées sont fournies par les collectes locales.

La papeterie a souscrit un engagement fort pour préserver son environnement de travail : utiliser une énergie propre, renouvelable et des consommations maîtrisées, préserver des ressources et enfin maîtriser les déchets.

Ainsi
plusieurs
lui ont été
attribués,
notamment
norme NF

ISO 9001 qui est de loin la norme de qualité la plus reconnue au monde.



labels

la
EN

Mer, montagne, ici ou ailleurs... Bonnes vacances à toutes et tous
Pierrette Raymond

Association des Amis du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Pôle d'activités-Ferme d'Icart 09240 Montels 05 61 02 89 00 Site internet : <http://www.amis-pnr-ariege.org/>

Jean-Claude Rivère : 06 81 91 83 65 Alain Galy -Puntet : 05 61 02 89 00 Yves Rougès : 05 61 96 12 98

Richard Danis : 06 07 47 35 43 Pierrette Raymond 06 75 89 94 81 Nicole Denjean : 06 86 86 58 78

Crédit photos : Amis du PNR Imprimé sur papier recyclé imprimerie de Ruffié à Foix

